ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Il y a quinze mois, une première campagne électorale nous avait déjà donné la joie de converser librement avec vous. Nous avions pu, à l'occasion de nos réunions nous rendre compte du sérieux et de la sincérité avec lesquels vous abordez les problèmes de la France. Tout au long de nos entretiens avec vous, nous avions dénoncé "la dégradation progressive de la situation économique et sociale". Nous vous avions dit nos inquiétudes sur l'avenir de notre pays. Les événements, hélas, ne nous ont donné que trop raison. Pendant quelques jours, la colère légitime du peuple, exploitée par des éléments suspects, a failli nous mener au pire. Ce pire, Dieu merci, a été évité pour cette fois-ci. Mais il serait naïf de s'imaginer que tout est désormais résolu, qu'il suffit de s'abandonner au courant de l'Histoire, de voir les choses venir. Nous n'éviterons la catastrophe, momentanément écartée, que si nous savons arracher le mal à sa racine. Il convient donc d'analyser ce mal.

Pourquoi, comment en sommes-nous arrivés là ? En mars dernier, nous écrivions : "Nous sommes aujourd'hui en face de problèmes difficiles, prévisibles dès 1962 :

RIEN N'A ÉTÉ ÉTUDIÉ POUR LES RESOUDRE"

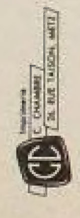
C'est là l'explication du drame. Au sortir d'une Guerre Mondiale tragique, la France s'est trouvée en proie à des divisions intérieures, en même temps qu'à la tâche écrasante de la reconstruction de ses ruines. Dans un monde en pleine mutation, elle s'est laissé aller au chaos de vaines querelles politiques, perdant de vue l'essentiel. Puis est venu le Général de Gaulle que la France entière a acclamé comme son sauveur - s'abandonnant totalement entre ses mains rassurantes.

Jouissant de la confiance de la quasi totalité de la Nation, le chef de l'Etat a traité un certain nombre de points particulièrement importants - la question Algérienne, celle de nos relations extérieures, celle de notre défense militaire, entre autres - non sans heurts et déchirements. Les problèmes intérieurs, pendant ce temps s'accumulaient, sans que les Gouvernements profitent de leur stabilité, de leur autorité, pour les résoudre - ni même pour les étudier - dans le sens des aspirations profondes et légitimes du peuple Français, et en tenant compte de l'évolution totalement nouvelle de notre civilisation.

Le problème de la reconversion d'une économie dépassée, d'une industrie demeurée au XIX[e] siècle, celui de l'emploi d'une jeunesse abondante, correspondant à la poussée démographique de l'après-guerre, celui de l'instruction publique sous-équipée et archaïque, ont - pour ne citer que ceux là entre bien d'autres - été complètement ignorés.

Le résultat, nous venons de le voir. A la voix de la jeunesse estudiantine et ouvrière, s'est jointe celle de l'ensemble des travailleurs, légitimement inquiets de leur avenir, mais exploités par des pêcheurs en eau trouble d'origine incertaine : le pays s'est trouvé à la veille d'une révolution...

Aujourd'hui, il n'est pas question de mettre en cause l'autorité du Chef de l'Etat, élu au suffrage universel : il s'agit d'élections législatives, il s'agit du choix d'une nouvelle majorité.



Vous allez dire quelle majorité vous voulez :

UNE MAJORITÉ DIFFÉRENTE POUR UNE POLITIQUE DIFFÉRENTE AVEC DES MÉTHODES DIFFÉRENTES

pour empêcher que se renouvelle demain ce qui est arrivé hier et ce qui menace aujourd'hui ; pour éviter le combat entre Français et la cassure de la France.

ÉLIREZ-VOUS CEUX QUI DE 10 ANS DE STABILITÉ ONT FAIT 10 ANS D'IMMOBILISME

Ce n'est pas possible !

Nous ne répéterons pas notre programme : il n'a pas changé en quinze mois - non plus que nos convictions - ni notre Foi dans la France.

Vous savez que nous réclamons un **DIALOGUE CONSTANT** entre le Gouvernement, les Elus et la base représentée par des groupements tels que associations socio-professionnelles, Syndicats, corps intermédiaires, etc...

Vous savez que nous demandons la **CREATION D'ASSEMBLEES REGIONALES DEMOCRATIQUES** qui puissent prendre en main le sort de nos petites patries locales trop souvent exploitées par les technocrates de la capitale.

Vous savez que nous estimons plus que jamais indispensable la formation d'une vraie **EUROPE** dans la fidélité à nos alliances traditionnelles, mais les mains tendues vers tous, dans la ligne de ce **Robert SCHUMAN** que vous-mêmes et vos anciens ont si souvent élu à ce même siège.

Le bulletin de vote que vous déposerez dans quelques jours dans l'urne a une grande importance.

REFLECHISSEZ-Y ET VOTEZ

POUR LES SEULS CANDIDATS LIBRES

Sylvie de SELANCY

Maire de Manom depuis 23 ans
Vice-Présidente de l'Association des Maires des deux Arrondissements de Thionville
Ancienne Elève de l'Ecole Libre des Sciences Politiques
Vice-Présidente de la Caisse Locale de Crédit Agricole de Thionville
Croix de Guerre 39-45 - Bronze Star U.S. - Médaille de Metz - Chevalier du Mérite Agricole

Eric MARTINY

Remplaçant éventuel
Conseiller Municipal de Manom - Médaille Militaire - Croix de Guerre 39-45
Employé S.N.C.F.
Président de la Commission des Bâtiments

vu : la candidat